

La bataille essentielle pour la classe ouvrière, c'est la lutte pour la révalorisation des salaires au pouvoir d'achat des masses.

En plus des ouvriers, les petits gens, les petits paysans, les gens à revenu fixe (retraités) qui ont vu leur pouvoir d'achat décroître. Révalorisation sans l'ouverture de l'éventail des salaires, minimum vital, contrôle ouvrier : tels sont nos mots d'ordre. Le contrôle ouvrier est le moyen pour la classe ouvrière d'obtenir des gains dans le fonctionnement même de l'économie capitaliste, qui lui permettent à chaque étape de faire passer le poids de ce qu'on appelle sa combativité, il faut prêter la plus grande attention à toutes les expériences qui s'y font, par l'intermédiaire de délégués ouvriers.

Cette révalorisation mène vers une véritable égalité de pouvoir.

Aujourd'hui, nous devons soutenir toutes les luttes partielles, élargir ces luttes. Au 3^e trimestre de l'année 1946 : les statistiques des grèves montrent que les grèves sont plus courtes, moins nombreuses, mais entraînent une plus grande proportion de grévistes qu'au cours du 2^e trimestre. Les revendications deviennent moins particulières, moins catégoriques.

Pour tenir compte de l'expérience d'entre les deux guerres, de notre faiblesse, de l'existence d'une avant-garde syndicaliste dévouée à l'égard de tout parti politique, nous devons affirmer que nous sommes partisans de l'indépendance syndicale. Il ne faut pas compter sur une soumission mécanique des organisations syndicales à l'organisation politique, mais faire triompher nos idées et notre influence grâce à leur justesse, à leur force propre.

LESTRAE : Les grèves ont diminué de moitié, GEOFFROY : fait un décalage complet de la crise de 1920. Il fait un parallèle constant avec l'économie américaine. Il n'a rien dit sur les destructions européennes. Comment arriver à reconstruire l'appareil de production. L'exploitation actuelle rend impossible la reconstruction. "Exportés ou mourir" est toujours la loi du capitaliste. LESTRAE lit sa résolution : voir annexe.

FRANK : GEOFFROY a passé son temps à nous expliquer que nous allons à une crise qui va assainir le régime capitaliste.

Le 3^e Congrès de l'I.C. examinant la situation économique et politique a distingué 2 phénomènes : le fond sur lequel se développait une crise révolutionnaire mondiale et une reprise relative. Ce n'est qu'après l'échec de 1923 que l'Internationale communiste (Trostky) a dit : "la crise révolutionnaire d'après guerre est finie. Période de stabilisation relative du capitalisme. 2°) L'économie de guerre est finie. Partout on reprend la production. On reconstruit le marché mondial. L'économie capitaliste recommence à avoir ses cycles. Il faut distinguer les 2 phénomènes politiques. Dans la situation présente nous sommes dans une crise révolutionnaire.